

Lurelu



Périodiques

Volume 36, Number 3, Winter 2014

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/70933ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

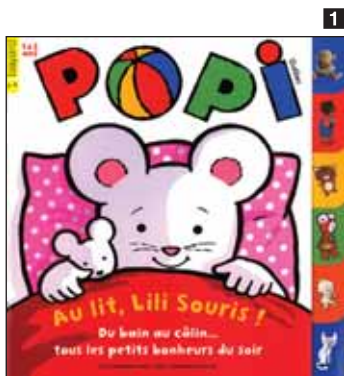
0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2014). Review of [Périodiques]. *Lurelu*, 36(3), 75–75.



Périodiques

1 Popi

2 Pomme d'api

3 J'aime lire

© PAULE BRIÈRE

① COLLECTIF

© BAYARD CANADA, JUILLET À NOVEMBRE 2013

POPI : 24 PAGES, 1 À 3 ANS, 6,95 \$

POMME D'API : 36 PAGES, 3 À 7 ANS, 6,95 \$

J'AIME LIRE : 76 PAGES, 7 À 10 ANS, 8,95 \$

La renommée de *Popi*, *Pomme d'api* et *J'aime lire* est bien établie. Publiés de dix à douze fois l'an, ces magazines éducatifs ont pour objectif de favoriser chez les enfants l'éveil au monde, les premiers apprentissages et le goût de lire en privilégiant une approche ludique. Créés en France, respectivement en 1986, 1966 et 1977, ils existent en éditions québécoises depuis 2012 pour *Popi*, 1991 pour *Pomme d'api* et 1987 pour *J'aime lire*. Proche de l'esprit et du visuel de leurs homologues français, leur contenu est cependant le fruit d'une entente d'internationalisation : la rédactrice en chef, Paule Brière (aussi auteure et directrice de collections), sélectionne des rubriques parmi celles déjà publiées dans les magazines en France et les adapte afin de rapprocher les textes, parfois les images, de la réalité des enfants du Québec.

Cette adaptation concerne notamment les diverses histoires dont les textes sont systématiquement adaptés au Québec. Par ailleurs, des créations locales paraissent à une fréquence qui varie : dans la dernière année, deux «grandes histoires» publiées dans *Pomme d'api* et deux miniromans dans *J'aime lire* étaient québécois. Des héros québécois sont récurrents, comme Pépin, de Paule Brière et Anne-Claire Delisle, que les petits retrouvent un mois sur deux dans *Popi* et dans *Pomme d'api*, et Simone qui clôt les *J'aime lire* chaque mois dans une BD de Rémy Simard. Chirp, héros canadien de Bob Kain, repris par Patricia Storms, est aussi présent de façon bimestrielle dans *Pomme*

d'api depuis 2013. De véritables piliers qui fidélisent les petits à leur magazine.

Des rubriques complétant chaque numéro sont aussi des créations québécoises, telles les devinettes de *Pomme d'api* et les pages documentaires «Enfants du monde» de *J'aime lire* rédigées avec Unicef Québec. Le vocabulaire des rubriques françaises est adapté (pour faciliter l'apprentissage de la lecture plutôt que dans l'intention de gommer des particularités culturelles). Ajoutons que «Le cahier parents» encarté dans les magazines, les fiches pédagogiques et les compléments sur le Web sont entièrement conçus par des collaborateurs québécois.

Sous la direction de Bayard Canada, ces magazines prennent donc un air plus familier pour les petits Québécois. Souhaitons qu'en passant de l'un à l'autre selon la logique du chainage, qui amène un lecteur près de la limite d'âge d'un magazine au suivant, ils traverseront bien leur enfance avec *Popi*, puis *Pomme d'api* et *J'aime lire*!

MANON RICHER

4 Les Débrouillards

© ISABELLE VAILLANCOURT

① COLLECTIF

© PUBLICATIONS BLD, JUILLET-AOÛT À OCTOBRE 2013,

52 PAGES, 9 À 14 ANS, 4,95 \$

La revue *Les Débrouillards* demeure toujours aussi attrayante. On la reconnaît avec plaisir grâce à sa mise en pages dynamique, à la variété de ses articles, aux dossiers, chroniques, capsules, jeux, expériences, BD et, bien sûr, à son humour et à cette agréable interaction avec le lecteur.

Les pages couverture sont en phase avec les mois de publication, en particulier celle du mois d'octobre, qui propose une chasse aux fantômes, et celle de juillet-août, consacrée aux jeux et à la détente. On y consacre un dossier aux populaires cubes Rubik et blocs Lego ainsi qu'un spécial «Lecture» réunissant d'intéressantes suggestions de livres en fonction de lieux variés ou situa-

tions précises (pendant une randonnée, dans un arbre, en mangeant, dans un avion, etc.). On y trouve aussi plusieurs pages de BD et de jeux amusants.

Le numéro de septembre est celui de la rentrée, aussi est-ce le temps d'introduire une nouvelle chronique intitulée «Mieux comprendre». Il s'agit, en une page, de décrire le monde de manière concrète. Ainsi, pour représenter la Terre, on offre la «façon mathématique» (le pourcentage d'eau, de forêts, etc.) et la «façon gastronomique» : la Terre y est illustrée comme un plat en sauce, les différents aliments de l'assiette symbolisant les proportions de ce qu'on trouve sur la planète. Dans le numéro d'octobre, c'est la répartition de la population mondiale qui est détaillée de façon analogue. Original et éloquent.

Toujours dans le numéro de septembre, on explore divers phénomènes physiologiques, tels la sensation de décharge électrique quand on se cogne ou l'envie de faire pipi en mettant les pieds dans l'eau. On le fait avec humour, en détaillant la journée d'Anh Thuy qui, du matin au soir, est truffée de désagréments. Enfin, en octobre, mois de l'Halloween, il y a un dossier sur les perceptions du cerveau quand on se trouve dans des situations particulières, comme après s'être raconté des histoires de peur ou quand on est dans le noir et le silence...

Les numéros d'automne proposent également des «flashes» sur le futur, des pages d'actualités scientifiques, des tests, des recettes, des expériences.

SYLVIE LEBLANC, bibliothécaire